

Nouvelle vague littéraire russe, reportage du 28/05/10

http://www.tv5.org/TV5Site/7-jours/jeu.php?id_dossier=286&jeu=3825#ancre

Voix off

Un pacifiste, un militant national bolchévique et un homme d'affaires : voici un échantillon de la nouvelle vague littéraire russe, trois écrivains qui témoignent à leur manière de la Russie d'aujourd'hui. Lui, c'est Andreï Guelassimov ; une allure décontractée, mais une plume qui tranche et qui s'attaque au grand tabou russe : la Tchétchénie. Dans *La Soif*, on suit l'histoire de Kostia, un jeune soldat défiguré par la guerre qui se noie dans la vodka, un homme sans visage, parabole de cette jeunesse russe traumatisée par un conflit qui a marqué la chute de la société soviétique.

Andreï Guelassimov, *écrivain*

Ça a été comme un coup de tonnerre dans notre vie. Tout a commencé à s'effondrer, nos idéaux, notre conviction que la vie était stable, qu'on avait le droit de vivre et soudainement, en une minute, en un jour, tout a changé, et alors on a compris : les gens peuvent être tués, comme ça.

Voix off

La mort et l'ivresse, Zakhar Prilepine connaît. Lui, la guerre en Tchétchénie, il l'a faite deux fois, volontairement. Tendre et violent, c'est le mauvais garçon des lettres russes. Son dernier roman est à son image : engagé et extrême. *San'kia*, ou l'histoire des jeunes nationaux bolchéviques, des groupuscules que Prilepine connaît bien, mais n'allez pas lui dire que la jeunesse russe va mal.

Zakhar Prilepine, *écrivain*

Je vois bien qu'en France aussi, il y a des problèmes. Les jeunes non plus ne savent pas où aller, eux aussi ils sont paumés. Ils sont de droite, ils sont de gauche, ils savent pas trop comment se situer. Les Allemands, c'est pareil et en Amérique du Sud, c'est encore la même chose. On a tous le cerveau qui explose à l'intérieur.

Voix off

Tous, sauf peut-être Pavel Sanaïev : lui vient de l'élite et tout ce qui l'intéresse, c'est le chiffre des ventes de son livre.

Pavel Sanaïev, *écrivain*

Vous avez lu le livre ? Vous avez ri ? C'est bien, c'est tout ce que je voulais entendre parce qu'on n'a pas besoin d'en parler, on n'a pas besoin de dire aux gens ce dont parle ce livre.

Voix off

Et pourtant, il y aurait à dire sur son roman. Le récit, en partie autobiographique, d'un garçon de neuf ans, élevé par une grand-mère étouffante et irascible. La famille, un autre thème de prédilection des auteurs russes. Cette nouvelle vague, c'est aussi le signe que l'édition en Russie va mieux, car, il y a quinze ans, dans le chaos de la chute de l'URSS, ces livres ne seraient jamais arrivés jusqu'à nous.